

Le Seignadou

Le signe de Dieu



FRATERNITÉ SACERDOTALE SAINT-PIE X

PRIEURE SAINT-JOSEPH-DES-CARMES

11290 - MONTREAL-DE-L'AUDE

Téléphone : 04 68 76 25 40

Juillet-Août 2014

imprimé le dernier samedi du mois

Horaires des messes/confessions pour les mois de juillet et août

Saint-Joseph-des-Carmes

MESSES

Le dimanche : messe chantée à 11h
en semaine : messe lue à 7h45

CONFESSIONS

Dimanche : 10h30 - 10h55
en semaine : - sur demande, après la messe
- et le samedi : 16h - 17h00

Saint-Dominique-du-Cammarou

MESSES

Le dimanche : messe chantée à 9h30
en semaine : messe lue à 8h

CONFESSIONS

Dimanche : 8h30 - 9h20
Le samedi : après l'action de grâce de la messe
et de 17h30 à 19h00

IN MEMORIAM - Mère Anne-Marie SIMOULIN

24 mai 1928 – 16 juin 2014

« C'était une grande dame »

†

Mère Anne-Marie

Deuxième fille d'une famille de 14 enfants (qui donnera à Dieu 3 de ses filles et un de ses fils), après de bonnes études littéraires, elle entre dans la Congrégation des Dominicaines enseignantes du Saint-Nom-de-Jésus de Toulouse en 1948. Elle en reçoit l'habit à Montréjeu le 8 septembre 1949, prononce ses premiers vœux le 8 septembre 1951 et y fait profession perpétuelle le 8 septembre 1956. Prieure de l'Institution Sainte Marthe à Grasse en 1964, elle est élue prieure générale de la congrégation en 1967. Elle n'a pas 40 ans, et doit donc obtenir la dispense que Rome lui accorde sans difficulté.

Qui sont ces dominicaines ? Il s'agit d'une Congrégation enseignante fondée à Toulouse le 25 mars 1800, par un prêtre, Monsieur Vincens, qui, au lendemain de la Révolution, avait voulu restaurer l'enseignement chrétien des filles. Cette Congrégation a trouvé une vigueur nouvelle en se



greffant, en 1886, sur l'ordre des frères prêcheurs, comme Tiers-Ordre régulier dominicain. Elle a connu un grand renouveau sous le pape Pie XII, grâce à de nouvelles Constitutions rédigées par le Père Calmel à la demande de la Supérieure Générale, Mère Hélène Jamet, et approuvées par Rome le 5 septembre 1953. Ce renouveau, accepté et vécu avec enthousiasme par la congrégation n'est cependant pas du goût de certaines sœurs, éprises d'une autre forme de nouveauté, et une visite apostolique conclut, entre autres, à des mesures de mise à l'écart du P. Calmel. Le concile Vatican II, et les normes nouvelles données par l'épiscopat de France pour l'éducation et l'enseignement dans les écoles catholiques, introduisent – comme ailleurs – la division dans les communautés.

C'est dans ce climat difficile que Mère Anne-Marie est élue Prieure Générale en 1967. Dès 1968 elle obtient de Rome la restauration de la liberté du P. Calmel « pour tout ce qui est correspondance et visites individuelles ». Avec l'accord et le soutien de la grande majorité des sœurs, elle maintient la ligne donnée par Mère Hélène et le P. Calmel dans les nouvelles constitutions, cherchant

en outre à maintenir l'unité de la congrégation et au sein des communautés. Une minorité agissante entretient toutefois la division au sein de la congrégation, et, encore confiante (certains diront : naïve), elle fait appel à Rome en 1971. Une visite apostolique se déroule alors dans toutes les maisons, et après un nouveau recours de Mère Anne-Marie, la S.C. des religieux annule la convocation du Chapitre général prévu en 1973. C'est alors que Mère Anne-Marie fait l'acquisition de la propriété de Saint-Pré. Finalement convoqué en 1974, le Chapitre est reporté une nouvelle fois, tandis que Mère Anne-Marie est déposée avec retrait de sa voix passive (ne peut ni élire ni être élue) et une administratrice est nommée. Entretemps un premier groupe de sœurs s'est retiré à Saint-Pré. Ce sont principalement les sœurs de la communauté de Toulon, ainsi que quelques sœurs de l'Annonciation, dont le noviciat, accompagnées du P. Calmel qui résidait à Toulon. Les 17 sœurs professes seront « réduites à l'état laïc » le 24 mai 1975, quelques jours à peine après le décès du P. Calmel le 3 mai.

Mère Anne-Marie et les autres sœurs « rebelles » vont tenter de sauver ce qui pouvait l'être encore, en espérant pouvoir encore vivre et agir selon les traditions de la congrégation. Mais les nouvelles obédiences de 1975 et leur dispersion dans les maisons – Mère Anne-Marie étant reléguée à Saint Étienne-de-Tulmont – montrent bien la volonté de ruiner toute possibilité d'une fidélité aux saintes traditions, et un deuxième groupe de 19 religieuses se retire à la Clarté-Dieu à Fanjeaux le 2 juillet 1975. Elles seront « réduites à l'état laïc » le 7 juin 1976. Selon l'étrange formule venue de Rome, le pape leur a « imposé la dispense de leurs vœux ».

Mère Anne-Marie considérait tout cela comme d'honorables décorations pour fidélité à l'Église et à sa profession religieuse, et ne se privait pas de faire malicieusement remarquer à Mgr Lefebvre qu'elle avait été condamnée avant lui ! C'est lui qui viendra bénir ses 25 années de profession religieuse à Fanjeaux le 8 septembre 1976, ainsi que la profession perpétuelle de sa sœur plus jeune, sœur Myriam, tandis que le curé local survole la cérémonie en jetant des tracts hostiles sur le village. Mgr Lefebvre aimait dire alors que dans le midi, il n'y avait que deux hommes : Dom Gérard et Mère Anne-Marie ! C'était avant les tristes séparations de 1988, et il disait ensuite qu'il n'y en avait plus qu'un : Mère Anne-Marie.

Louis Jugnet, le grand philosophe toulousain, ne craignait pas d'affirmer, lui aussi, qu'elle était le seul homme du diocèse.

Des liens se nouent alors avec un autre grand dominicain, le P. de Chivré. Très différent du P. Calmel, mais tout aussi ardent, il use ses ultimes forces à aider la congrégation renaissante à la Clarté-Dieu et au Cammazou, et même à aider la génération d'une branche contemplative, chez lui en Normandie.

Mère Hélène, que vénérait grandement Mère Anne-Marie, s'est éteinte à saint-Pré le 21 novembre 1982. En 1993, Mère Anne-Marie a passé le flam-

beau à Mère Marie-Geneviève, et, après un priorat de six années à Cressia, elle s'est retirée à Romagne. Entretemps, les deux groupes de sœurs ont donné naissance à deux nouvelles congrégations, qui totalisent aujourd'hui plus de 300 religieuses dans une vingtaine de maisons.

La Congrégation de Fanjeaux, quant à elle, compte environ 200 religieuses réparties dans 14 maisons, en France, en Allemagne et aux États-Unis... Alors que la congrégation d'origine a fermé la plupart des siennes (7 maisons sont encore ouvertes) et compte moins de quarante religieuses.

Monsieur Vincens, encore une fois, a tenu sa promesse. La tradition orale de la congrégation rapporte que, sur son lit de mort, il aurait promis une agonie sans terreur à toutes les sœurs du Saint-Nom-de-Jésus, dans la mesure de leur fidélité à l'esprit de l'Institut. Après beaucoup d'autres, Mère Anne-Marie, au terme d'une vie mouvementée, a vécu une longue agonie paisible, et c'est très paisiblement qu'elle a remis son âme entre les mains de Dieu, au matin du 16 juin 2014. Le *Salve Regina*, chanté par toute la communauté a accompagné son départ vers celui dont le Saint-Nom avait été toute sa raison de vivre.

Avec Mère Anne-Marie c'est sans aucun doute une des dernières grandes figures de la première résistance dans la bourrasque conciliaire qui vient de s'éteindre. D'autres figures sont apparues depuis mais, tous aujourd'hui, nous sommes fils et filles de ces premiers combattants de la fidélité, persécutés et condamnés pour nous permettre de vivre aujourd'hui encore en fils de l'Église, heureux bénéficiaires des plus beaux trésors de sa grande Tradition.

Les caractères se sont fait rares aujourd'hui ! Ils avaient leur violence et leurs excès, mais ils avaient aussi leur fierté, ne supportant pas ce qui contredit l'Évangile, l'Église, la consécration religieuse et la charité envers les âmes les plus démunies, les âmes des enfants. Sans aucun doute, Mère Anne-Marie avait un caractère fort, parfois excessif ; elle a eu ses violences (certains cardinaux, évêques, religieuses ou laïcs en ont gardé longtemps le souvenir !), elle a pu commettre des erreurs et ne s'est pas fait que des amis, même parmi les siens. Mais ne fallait-il pas un tel caractère pour mener la congrégation que ses sœurs lui avaient confiée sur les chemins ardu de la fidélité à sa vocation ? Elle a peut-être échoué en cela, mais qui peut nier qu'elle a réussi au-delà de toute espérance par la survie de cette vocation dans les deux congrégations qui sont nées de cet échec ?

Fille de l'Église, comme S. Exc. Mgr Lefebvre, c'est son amour de l'Église qui l'a obligée à s'opposer aux hommes d'Église et à leurs théories nouvelles. Des autorités de l'Église, au-delà de tout ce qu'elles ont pu décréter, décider, accorder ou refuser durant ces dernières années, elle n'attendait qu'une chose : la réhabilitation de Mgr Lefebvre.

Fille de saint Dominique et de sainte Catherine de Sienne, elle aimait son habit et ses vœux, et aucune

autorité au monde n'aurait pu obtenir qu'elle acceptât d'en diminuer la vérité et la signification. Telle elle était au jour de ses premiers vœux, telle elle a vécu et telle elle est demeurée au dernier de ses jours.

Fille de Mère Hélène et du P. Calmel, c'est son amour pour sa congrégation qui a guidé ses décisions pour tenter de maintenir l'unité entre ses sœurs, et pour tenter d'y demeurer jusqu'au bout, dans l'espoir d'en sauver l'âme et l'esprit. Et l'une de ses plus grandes souffrances a été sans aucun doute de n'avoir pas toujours su aimer ses sœurs comme elles en avaient besoin et de ne pas avoir été toujours comprise de ses sœurs.

Fille de France, c'est son amour pour les enfants de France qui lui a fait dépenser jusqu'au bout toutes ses forces pour leur transmettre le goût et l'art du vrai, du beau, du grand. Au plus fort de sa dernière maladie, elle voulait encore remettre son voile pour aller enseigner le grec aux élèves qui oublieront peut-être le grec, mais n'oublieront certainement pas son enthousiasme ! Toutes celles qui l'ont connue, et ont bénéficié de son enseignement, savent combien elle les aimait : son cœur de mère était toujours disponible pour aller vers elles ou pour les accueillir.

Mais encore, il serait impie de l'oublier, fille et sœur d'une humble famille de France, au sein de laquelle la grâce a trouvé un terrain prédisposé à de belles œuvres. Elle vénérât son père, polytechnicien et officier, mais aussi lettré, poète et musicien (sa boutonnière arborait fièrement la Légion d'honneur mais aussi les Palmes Académiques !), à l'affection pudique et à la religion discrète. Sa mère était plus douce, artiste également et tout aussi discrète. Au-

près de ses parents elle avait appris à aimer et à servir sans phrases, et elle aimait chacun de ses frères et sœurs, heureuse de leur manifester son affection en toute occasion, et consolée de les voir accourir auprès d'elle avec leur affection silencieuse jusqu'aux derniers jours.

Au terme d'une vie consacrée à Jésus-Christ et de 62 années de fidélité à sa consécration, elle avait tout donné, aux siens, aux enfants, à ses sœurs, aux familles, à l'Eglise, à Jésus-Christ et à la Vierge Marie. Servante du Seigneur jusqu'au bout, il ne lui restait plus rien à donner que son âme consacrée... Elle attendait, offerte et offrante, et c'est Jésus-Christ lui-même qui est venu la chercher durant son sommeil pour lui donner la récompense promise aux bons serviteurs.

« O Dieu, dont le propre est de pardonner toujours et de faire miséricorde, nous vous implorons humblement pour l'âme de votre servante Anne-Marie, à qui vous avez commandé de quitter aujourd'hui le monde ; ne la livrez pas au pouvoir de l'ennemi, et ne l'oubliez pas à jamais ; mais daignez ordonner à vos saints Anges de la recevoir et de l'introduire dans la patrie céleste, afin qu'après avoir cru et espéré en vous, elle n'ait point à souffrir les peines de l'enfer mais qu'elle possède les joies éternelles. »



Le Seignadou

9^e Université d'été
de la Fraternité Saint-Pie X
Promotion Saint Pie X

Que demandez-vous à l'Église? - la Foi

du 12 au 16 août 2014

Au Domaine de l'École Sainte-Marie à Saint-Père (55)

Grande procession du 15 août à Saint-Malo

Inscrivez-vous avant le 31 juillet

Informations au 0661 2929 37
www.laportelatine.org
udtffspx@laportelatine.org

- la messe quotidienne
- des conférences
- des ateliers pratiques
- un encadrement catholique
- une ambiance détendue
- des veillées
- des repas conviviaux

APPEL AUX BONNES VOLONTES

Afin que la liturgie continue d'être célébrée dans des conditions décentes pour le bon Dieu, nous remercions d'avance toutes les personnes qui viendront pendant l'été faire le ménage de la chapelle des Carmes.

Merci de vous inscrire sur la feuille affichée au fond sur la porte.

texte complémentaire : **être dominicaine, en quoi cela consiste-t-il ?**

Un peu d'histoire permet de retrouver assez facilement la vie de saint Dominique. La misère morale et religieuse de la région que nous habitons, dévorée par l'hérésie cathare, fut sans aucun doute « le facteur déclenchant » de la fondation du patriarche Dominique. En commençant par mettre à l'abri des jeunes filles converties du catharisme et en les plaçant derrière des grilles, en leur confiant l'apostolat de la prière qui accompagnerait celui de la prédication des frères, saint Dominique fonda le premier monastère de moniales dominicaines à Prouilhe.

L'envoi des premiers frères en mission de prédication signait la fondation de l'Ordre Dominicain. Un Ordre original parce que jusque là la prédication était l'apanage des évêques, successeurs des Apôtres, depuis que Notre-Seigneur Lui-même les avait envoyés prêcher ; un Ordre nouveau adapté aux nécessités de ces douzième et treizième siècles : ce qui sauve c'est la Foi mais si c'est l'erreur qui est prêchée, les âmes sont en danger, elles risquent de ne pouvoir accéder à la vie éternelle et de se perdre pour toujours. C'est pourquoi la miséricorde qui anime le cœur et l'apostolat de saint Dominique est celui de la Vérité. A l'instar de saint Paul, saint Dominique ne peut pas ne pas prêcher l'Évangile, à temps et à contretemps « Malheur à moi si je n'évangélise pas. » Il prêche et ses fils après lui, ses fils qui chercheront d'abord pour eux-mêmes cette vérité par la prière et par l'étude, qui la conserveront intègre par la pauvreté et l'humilité.

Que dire des sœurs du Tiers-Ordre ? Si elles ne doivent pas directement leur existence à saint Dominique, elles sont tout de même bien ses filles. Pour la plupart elles ont vu le jour localement, pour répondre à des nécessités particulières : l'ignorance, la maladie. Puis elles ont éprouvé le besoin d'être secondées, d'être fortifiées, par les représentants d'une spiritualité solide, susceptible de les former et de les aider en toutes circonstances.

Qu'est-ce donc alors que d'être religieuse dominicaine ? Avoir un apostolat spécifique, l'accomplir comme une consacrée, avec le soutien d'une spiritualité précise mais large parce que la Vérité à laquelle on s'est voué est Quelqu'un, c'est le Christ Lui-même. Certes, on va reconnaître la dominicaine à son habit blanc, son habit de lumière. Mais cet habit est un signe, un signe d'appartenance à la grande famille dominicaine. L'appartenance, elle, elle se réalise dans la grande prière liturgique, celle du bréviaire, celle de la messe, celle du Rosaire qui fait contempler la Vérité, dans l'étude qui la fait approfondir, dans l'apostolat qui la fait transmettre.

Pour nous, cet apostolat est celui de l'ensei-



gnement, « car il est urgent d'apporter aux âmes la miséricorde de la vérité ». Directement lorsqu'il s'agit des vérités de foi, indirectement lorsqu'il s'agit des vérités profanes transmises dans la lumière de la foi. Elle se réalise aussi dans la manière de vivre les trois vœux de religion par lesquels s'effectue la consécration complète de notre être par amour de Notre-Seigneur. L'obéissance, la chasteté, la pauvreté d'une dominicaine enseignante reçoivent couleur et vie de cette fin spécifique qu'est l'enseignement,

cette œuvre réalisée ensemble par des sœurs vivant en communauté sous le gouvernement d'une prieure, placée en tête pour fédérer l'apostolat de toutes les sœurs. Car chacune à sa place prend sa part de l'œuvre commune et assume la responsabilité de cette part. Il n'y a pas de place pour de l'infantilisme, obéir n'est pas exactement renoncer à tout jugement ou à toute action personnelle utilisant les divers et multiples talents reçus, obéir c'est s'en servir dans la dépendance et la liberté que donne paradoxalement cette dépendance qui délivre du moi et des tourments qu'il engendre. Aussi simple que cela paraisse, il y a là une spécificité réelle et multiples sont dans l'Église les façons d'atteindre à la perfection de l'Amour par la pratique des mêmes trois vœux religieux. La pauvreté franciscaine n'est pas celle du bénédictin, l'obéissance du jésuite n'est pas celle du dominicain, l'autorité de l'abbé n'est pas celle du prieur et le silence du prêcheur n'est pas celui du trappiste.

Comme le disait Dieu Lui-même à sainte Catherine de Sienne : « Regarde maintenant la barque de ton Père Dominique, mon fils bien-aimé. Quel ordre parfait ! Tout y est disposé pour que ses fils n'aient d'autre pensée que mon honneur et le salut des âmes, par la lumière de la science... Toute large, toute joyeuse, toute parfumée est la religion de Dominique : un jardin de délices ».

De la même façon nous est rapportée la réponse d'un frère à qui l'on demandait : « N'éprouvez-vous pas quelque répugnance, Maître Réginald, à cet habit que vous avez pris ? – Je crois n'avoir aucun mérite à vivre dans cet Ordre, car j'y ai toujours trouvé trop de joie. »

Au Saint Nom de Jésus où l'apostolat auprès des âmes d'enfants requiert tout le temps et toutes les forces, où la prière doit devenir continue pour féconder cet apostolat, c'est l'union des âmes et des cœurs qui récompense dès ici-bas les dominicaines par la paix et la joie qui les habitent et qui les unissent : « Un seul cœur et une seule âme au Saint Nom de Jésus ».

*Mère Générale
du Saint Nom de Jésus de Fanjeux*

Chronique de juin 2014

La fin du mois de mai voit nos comédiens de l'école représenter à quelques fidèles le vaudeville de Labiche : « Le voyage de monsieur Perrichon ». Ce fut une bonne détente pour tout le monde, et sans doute l'an prochain les fidèles se déplaceront plus nombreux pour apprécier ce qui représente de nombreuses heures de travail pour tous, beaucoup de récréations supprimées pour nos élèves, et pour nos professeurs des mèches de cheveux blancs en plus chaque année. Lorsqu'on voit le résultat, on est loin de s'imaginer à quel point il peut être difficile d'enthousiasmer des adolescents.

Juin commence fort pour notre paroisse, puisque dès le premier juin notre trop petite chapelle accueille les parents des communiantes qui vont faire profession de foi. Une bonne quinzaine de nos garçons renouvellent les belles promesses de leur baptême, entourés de tous ceux qui les aiment et leur veulent du bien. Deux chers pères capucins d'Aurillac nous ont fait l'honneur de leur visite à cette occasion. La veille, ils avaient prêché la petite recollection à nos garçons. Ceux-ci se souviendront longtemps en particulier de ce moine footballeur qu'est le père Pacifique, brésilien, excellent gardien de but et qui leur adressa ces mots qui résument l'état d'esprit d'un enfant faisant profession de Foi : « le changement c'est maintenant ».

Branle-bas de combat pour les pèlerins, en ce vendredi 6 juin. Direction Chartres, pour le pèlerinage du Sacré-cœur. Est-ce que l'expérience de l'an passé en a refroidi certain ? En tout cas très peu d'adultes de l'Aude se sont déplacés cette année vers la Beauce pour marcher sous les étendards de la Chrétienté. Courage pour l'année prochaine !

Aux Carmes, une fois n'est pas coutume, une jeune fille fait profession de foi en ce grand jour de la Pentecôte. Le chant de la Promesse résonne une nouvelle fois dans notre chapelle.

Le mardi 10 juin, c'est la dernière rentrée de nos pensionnaires avant les vacances d'été. « Enfin ! » Disent-ils avec enthousiasme... Dernière ligne droite également pour nos abbés et frères qui sont quelque peu au bout du rouleau. Priez bien mes frères, pour que Dieu envoie des ouvriers à sa moisson !

Et cette dernière période ne sera pas la moindre... Commençons par la Kermesse : presque 400 personnes au Kyrie de la messe, et plus de cinq cents après le sermon ! Impressionnant, mais pas très édifiant ! D'autant moins qu'il s'agit d'un dimanche. Gageons que pour certains, le réveil n'a pas sonné, d'autres ont eu quelques soucis avec la circulation etc... Bref, il est presque sans doute que

tous ont une très bonne raison pour se justifier, notre paroisse est un modèle, nous le savons bien !

Tout se passe vraiment de façon idéale en cette belle journée, les gens ont le sourire, les enfants jouent, il fait beau et pas trop chaud : on voit que le frère Jean-Baptiste a bien organisé son affaire, avec toute sa fameuse équipe de débrouillards. Le succès est complet : 11500 € de bénéfice viennent contribuer à l'édification de notre église. Vivement la prochaine en 2016 !

La chorale de l'école donne son dernier concert ce 20 juin à l'école, afin de permettre aux parents de l'entendre au moins une fois cette année. Nous tenons à remercier les parents qui n'ont pas reculé devant certains sacrifices pénibles que nous leur demandions pour le bon fonctionnement de la chorale. Même s'il y a encore du travail, les sacrifices n'ont pas été vains, et d'ailleurs, cela vaut dans tous les domaines : le sacrifice n'est jamais fait en vain !

Le lendemain, monsieur l'abbé Le Noac'h se rend au Cammazou, où de nombreux prêtres et fidèles sont venus assister aux funérailles de la Révérende Mère Anne-Marie Simoulin, décédée quelques jours plus tôt à Romagne. Bons nombres de mères de famille présentes ont elles-mêmes été élèves de la fondatrice des dominicaines de Fanjeaux. Qu'elle repose dans la paix.

En raison de ce deuil, le traditionnel méchoui est réduit à sa plus simple expression : Abbés, frères, professeurs, anciens et élèves se réunissent d'abord autour du Saint-Sacrement pour rendre grâce à Dieu, comme il se doit, de tous les bienfaits reçus cette année. L'apéritif et le méchoui sont ensuite servis, avant l'incontournable match de rugby.

Enfin, le 24 juin arrive, que tous les écoliers des Carmes avait surligné de couleur avec leurs stylos chimiques depuis le 6 septembre. Enfin ! Monsieur l'abbé Bourrat, directeur de l'enseignement, préside lui-même cette journée. Il célèbre la messe de 10h00, puis remet aux garçons les plus méritants leurs prix. Le soir, il assiste au repas de fin d'année des professeurs, et avoue que c'est une grâce pour notre école d'avoir un corps professoral si uni et au sein duquel règne une ambiance si familiale.

C'est ensuite pour tous nos abbés le départ pour la « mater alma » valaisanne : Ecône. Exceptionnellement, pas de messe aux Carmes en cette journée du 27 juin, parce que pour rien au monde nos abbés ne voudraient manquer cette si belle et si reconfortante fête de famille.

Prochaines activités — dates à retenir

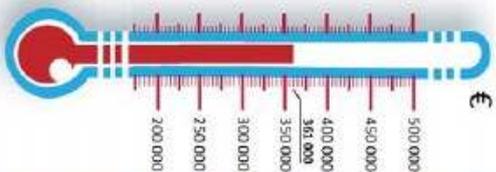
- **Vendredi 03 juillet 2014—18h30 : première Messe de M. l'abbé VERSCHUUR aux Carmes suivi du salut du Saint-Sacrement**
- **Dimanche 13 juillet 2014—11h00 : première Messe du RP Joseph DUPAS aux Carmes**
- **Dimanche 20 juillet 2014—11h00 : première Messe de M. l'abbé Louis PIERONNE aux Carmes**
- **Lundi 04 août 2014— Cérémonie de prises d'habit et vœux, au Cammazou**

Ephémérides du mois de juillet 2014

			Confessions	Messes
mar 1	Fête du T. Précieux Sang de N. Seigneur,	1ère classe, rouge		
mer 2	Visitation de la T. Sainte Vierge, Mém. de Saints Procès et Martinien, Martyrs	2ème classe, blanc		
jeu 3	Saint Irénée, Evêque et Martyr	3ème classe, rouge		
ven 4	De la férie,	4ème classe, vert		18h30 Première messe
sam 5	Saint Antoine-Marie Zaccaria, Confesseur	3ème classe, blanc	16h - 17h	
dim 6	IVème Dimanche après la Pentecôte,	2ème classe, vert		
lun 7	Saints Cyrille et Méthode, Evêques et Confesseurs	3ème classe, blanc		
mar 8	Sainte Elisabeth, Reine de Portugal, Veuve	3ème classe, blanc		
mer 9	De la férie,	4ème classe, vert		
jeu 10	Saints 7 Frères Martyrs, et Saintes Rufine & Seconde, Martyres,	3ème classe, rouge		
ven 11	De la férie, Mém. de Saint Pie 1er, Pape et Martyr	4ème classe, vert		
sam 12	Saint Jean Gualbert, Abbé Mém. de Saints Nabor et Félix, Martyrs	3ème classe, blanc	16h - 17h	
dim 13	Vème Dimanche après la Pentecôte,	2ème classe, vert		11h00 Première messe
lun 14	Saint Bonaventure, Evêque, Confesseur et Docteur	3ème classe, blanc		
mar 15	Saint Henri, Confesseur	3ème classe, blanc		
mer 16	De la férie, Mém. de Notre Dame du Mont Carmel,	4ème classe, vert		
jeu 17	De la férie, Mém. de Saint Alexis, Confesseur	4ème classe, vert		
ven 18	Saint Camille de Lellis, Confesseur Mém. de Sainte Symphorose et ses 7 fils, Martyrs	3ème classe, blanc		
sam 19	Saint Vincent de Paul, Confesseur	3ème classe, blanc	16h - 17h	
dim 20	VIème Dimanche après la Pentecôte,	2ème classe, vert		11h00 Première messe
lun 21	Saint Laurent de Brindes, Confesseur et Docteur Mém. de Sainte Praxède, Vierge	3ème classe, blanc		
mar 22	Sainte Marie-Madeleine, Pénitente	3ème classe, blanc		
mer 23	Saint Apollinaire, Evêque et Martyr Mém. de Saint Liboire, Evêque et Confesseur	3ème classe, rouge		
jeu 24	De la férie, Mém. de Sainte Christine, Vierge et Martyre	4ème classe, vert		
ven 25	Saint Jacques le Majeur, Apôtre Mém. de Saint Christophe, Martyr	2ème classe, rouge		
sam 26	Sainte Anne, Mère de la B. V. M.,	2ème classe, blanc	16h - 17h	
dim 27	VIIème Dimanche après la Pentecôte,	2ème classe, vert		
lun 28	Saints Nazaire et Celse Mm., Victor 1er P. m. & Innocent 1er P. conf.,	3ème classe, rouge		
lun 28	Sainte Marthe, Vierge Mém. de Saints Félix, Simplicie, Faustin et Béatrice, Martyrs	3ème classe, blanc		
mer 30	De la férie, Mém. de Saints Abdon et Sennen, Martyrs	4ème classe, vert		
jeu 31	Saint Ignace de Loyola, Confesseur	3ème classe, blanc		

Ephémérides du mois d'août 2014

			Confessions	Messes
ven 1	De la férie, Mém. de Saints Machabées, Martyrs	4ème classe, vert		
sam 2	Saint Alphonse Marie de Liguori, Evêque, Confesseur et Docteur Mém. de Saint Etienne 1er, Pape et Martyr	3ème classe, blanc	16h - 17h	
dîm 3	VIIIème Dimanche après la Pentecôte,	2ème classe, vert		
lun 4	Saint Dominique, Confesseur	3ème classe, blanc		
mar 5	Dédicace de Sainte Marie-aux-Neiges,	3ème classe, blanc		
mer 6	Transfiguration de Notre-Seigneur, Mém. de Saints Xyste II Pape, Félicissime et Agapit, Martyrs	2ème classe, blanc		
jeu 7	Saint Gaëtan de Thienne, Confesseur Mém. de Saint Donat, Evêque et Martyr	3ème classe, blanc		
ven 8	Saint Jean-Marie Vianney, Confesseur	3ème classe, blanc		
sam 9	De la Sainte Vierge au samedi, Mém. de Saint Romain, Martyr	4ème classe, blanc	16h - 17h	
dîm 10	IXème Dimanche après la Pentecôte, Mém. de Saint Laurent, Martyr	2ème classe, vert		
lun 11	De la férie, Mém. de Saints Tiburce et Suzanne, Martyrs	4ème classe, vert		
mar 12	Sainte Claire d'Assise, Vierge	3ème classe, blanc		
mer 13	De la férie, Mém. de Saints Hippolyte et Cassien, Martyrs	4ème classe, vert		
jeu 14	Vigile de l'Assomption, Mém. de Saint Eusèbe,	2ème classe, violet		
ven 15	Assomption de la Très Sainte Vierge,	1ère classe, blanc		11h00 messe chantée
sam 16	Saint Joachim, Père de la B. V. M., Confesseur	2ème classe, blanc	16h - 17h	
dîm 17	Xème Dimanche après la Pentecôte,	2ème classe, vert		
lun 18	De la férie, Mém. de Saint Agapit, Martyr	4ème classe, vert		
mar 19	Saint Jean Eudes, Confesseur	3ème classe, blanc		
mer 20	Saint Bernard, Abbé et Docteur	3ème classe, blanc		
jeu 21	Sainte Jeanne de Chantal, Veuve	3ème classe, blanc		
ven 22	Fête du Cœur Immaculé de Marie, Mém. de Saints Timothée, Hippolyte et Symphorien, Martyrs	2ème classe, blanc		
sam 23	Saint Philippe Bénéti, Confesseur	3ème classe, blanc	16h - 17h	
dîm 24	XIème Dimanche après la Pentecôte, Mém. de Saint Barthélémy, Apôtre	2ème classe, vert		
lun 25	Saint Louis, Confesseur	3ème classe, blanc		
mar 26	De la férie, Mém. de Saint Zéphyrin, Pape et Martyr	4ème classe, vert		
mer 27	Saint Joseph Calasanz, Confesseur	3ème classe, blanc		
jeu 28	Saint Augustin, Evêque, Confesseur et Docteur Mém. de Saint Hermès, Martyr	3ème classe, blanc		
ven 29	Décollation de Saint Jean-Baptiste, Mém. de Sainte Sabine, Martyre	3ème classe, rouge		
sam 30	Sainte Rose de Lima, Vierge Mém. de Saints Félix et Adaucte, Martyrs	3ème classe, blanc	16h - 17h	
dîm 31	XIIème Dimanche après la Pentecôte,	2ème classe, vert		



POUR LES DONNS

Chèques à l'ordre de la
Fraternité sacerdotale Saint-Pie X.

Coordonnées bancaires :
30002 – 05922 – 0000079365Y – 48
LCL ROUEN SDC DRIF 083328

Progression des travaux de la chapelle

Fin juin 2014

Au début du mois les menuiseries extérieures ont été posées, en attendant de recevoir, si la Providence le permet, leur futur vitrail.

Pour la première fois, le 15 juin, la messe a été célébrée entre les murs de la nouvelle chapelle. En effet, c'était le seul lieu suffisamment vaste pour contenir les 500 personnes présentes le jour de la kermesse.

Dans les jours qui ont suivi, a eu lieu la mise en place spectaculaire de la charpente, mobilisant une grue sur le chantier pendant une semaine. L'édifice sera couvert fin juillet.



▲ Pose des menuiseries

Préparation des fermes au sol ▶

▶ Messe du 15 juin

